

LANDEVENNEC



BULLETIN du

SYNDICAT d'INITIATIVE



Rue de Gorreker vers 1910 (cliché Le Doaré).

N° II

JANVIER 1987

Jean-Noël EON n'est plus.

Emporté par une longue et cruelle maladie contre laquelle il faisait face avec une étonnante volonté et un courage exemplaire, Jean-Noël EON nous a quitté le 2 juillet dernier.

Comme il l'avait lui-même souhaité, il repose actuellement dans la tombe de ses grands-parents LE GALL, au chevet de l'église.

Ingénieur Arts-et Métiers, Jean-Noël EON exerçait depuis de nombreuses années d'importantes fonctions à l'usine rennaise des Ciments LAFARGE.

Bien qu'établi à CHARTRES-DE-BRETAGNE, son cœur était néanmoins accroché à LANDEVENNEC où il naquit en mai 1929. Chaque séjour était pour lui l'occasion de se replonger un peu plus dans l'histoire de notre commune et chacun d'entre nous a pu apprécier son érudition au travers des articles de ce bulletin auquel il a collaboré tant que ses forces le lui ont permis.

Nous lui devons beaucoup.

BONNE ANNEE A TOUS

EN BREF...

Une Perle !

Les perles dans les huîtres, c'est connu mais dans les palourdes ? Ce fut pourtant le cas au Loch en octobre dernier. Une petite perle, il est vrai, mais une perle tout de même (confirmé par un bijoutier). Le fait semble rarissime.

Marchons...

Paru en juin dernier, un guide de la randonnée en Presqu'île de CROZON publié à l'initiative de L'Union Locale d'Animation en Milieu Rural (ULAMIR) permet de découvrir de nombreux itinéraires pédestres avec d'intéressants commentaires sur les sites rencontrés.

En vente notamment à la Mairie (40 francs).

Mentionnons également que l'ULAMIR propose des randonnées le mardi après-midi deux fois par mois, notamment à LANDEVENNEC les 20 janvier et 23 juin.

Se renseigner auprès de Madame LE DOARE (Moulin-Mer) ou à l'ULAMIR (Tel. 98.27.01.68) à CROZON.

Bravo !

Toutes nos félicitations à Valérie CAPART pour son titre de Championne de France Open 1986 de planche à voile et pour son excellente prestation aux championnats d'Europe (3e) et du Monde (3e).

Abonnez-vous

Les personnes extérieures à la commune peuvent recevoir le bulletin par la poste.

Abonnement : 30 francs pour 1987.

Contactez Roger LARS - 29127 LANDEVENNEC en joignant un chèque de 30 francs établi à l'ordre du Syndicat d'Initiative de LANDEVENNEC.

ANIMATION

SEMI-MARATHON :

Cette année les coureurs étaient 116 au rendez-vous du 4e semi-marathon dont le départ était donné à 19 H à Port Maria.

Après les 19,100 Km du parcours 114 participants passaient la ligne d'arrivée.

Classement partiel

Nom du premier de chaque catégorie et son classement général.

<u>CATEGORIES</u>	<u>NOM-PRENOM</u>	<u>CLUB OU VILLE</u>	<u>TEMPS</u>	<u>PLACE</u>
S-H	MAGUER Alain	LANDERNEAU	1h7'21"	1er
J-H	LARS Patrick	RENNES	1h15'54"	26ème
V-H-1	PERROT Daniel	Stade Brestoïis	1h8'29"	3ème
(champion de FRANCE de cross par équipes vétérans)				
V-F-1	LAC Jacqueline	A.S. ROANNE	1h32'54"	88ème
V-H-2	DIBOU François	MORLAIX	1h12'49"	11ème
V-H-3	L'HORS René	A.L CROZON	1h35'23"	97ème

Récompenses

- 1 coupe au 1er de chaque catégorie,
- 1 cadeau au 2ème de chaque catégorie,
- 1 médaille à chaque arrivant,
- 1 douzaine de cadeaux tirés au sort.

NOEL :

Nous avons offert un cadeau aux 29 personnes ayant 80 ans ou plus.

PROJETS POUR 1987 :

- Fête des Mimosas au mois de février,
- Semi-marathon samedi 25 juillet à 19 H,
- Fête des Hortensias dimanche 16 août.

QUELQUES CHIFFRES :

	<u>Recettes</u>	<u>Dépenses</u>
- Fête des Mimosas	2.064,00	1.025,94
- Semi-marathon	5.020,00	4.408,40
- Fête des Hortensias	10.128,90	4.951,61
- Bulletins du S.I.		4.719,97
- 15 barrières de circulation		5.500,00
- 5 bancs en ciment		4.750,00
- Support à prospectus		1.921,32
- Camping	29.558,70	
- Annuité pour le bloc sanitaire		6.863,42
- Entretien et réparations		5.359,47
- E.D.F.		2.158,79
- Eau		1.625,00
- Gaz		1.824,40

Ces activités ne pouvant-être réalisées que grâce à la participation de très nombreux bénévoles, nous les en remercions.

P. TEFFO

CAMPING DU PAL - BILAN DE L'ETE 1986

Comme l'an passé, les conditions météorologiques n'ont guère correspondues à l'été...

Notre camping n'en a fort heureusement pas été victime et, nous avons, au contraire, encore vu croître très considérablement le nombre des campeurs :

- environ 15% de plus que l'an dernier,
32% d'augmentation par rapport à 1984.

Dans notre région, nous sommes les seuls à avoir connu une telle progression, la plupart des campings ayant connu un fléchissement très net de la fréquentation (20 à 30%).

400 personnes ont été accueillies pour 3350 nuitées (1), soit une durée moyenne de séjour de 8 jours $\frac{1}{2}$ contre 9 jours en 1985 (2).

Les étrangers ont représenté 25% des personnes accueillies (18% en 1985, 28% en 1984) avec notamment une augmentation sensible des Anglais et Allemands, les Hollandais qui jusqu'ici étaient les plus nombreux restant stables.

Anglais	: 36 personnes	Belges	: 4
Allemands	: 32	Espagnols	: 2
Hollandais	: 22	Suisse	: 1

Ces étrangers, curieusement très peu nombreux en août, ont surtout fréquenté notre camping en juillet et également en septembre.

Le mode de séjour n'a guère varié si ce n'est un accroissement assez sensible des camping-cars :

- Caravanes : 30% du mode de séjour (30% en 1985)
- Tentes : 56,5% du mode de séjour (60% en 1985)
- Camping-cars : 13,5% du mode de séjour (10% en 1985).

L'entretien du camping et du bloc sanitaire en particulier a été assuré avec beaucoup de dévouement par Claudie MATTER.

Cette bonne saison nous permet d'envisager quelques travaux, notamment une amélioration des abords du bloc sanitaire (enrobé, haie pour séparer de l'école) et l'installation de prises électriques supplémentaires sur le terrain.

(1) Nuitée : 3 personnes pendant 2 jours = 6 nuitées

(2) En 1985, la durée moyenne de séjour pour l'ensemble des campings du FINISTERE était de 12,6 jours en pleine saison et de 7,2 jours hors saison. Cette durée avait diminué par rapport à 1984, la diminution étant plus importante en pleine saison.

FLASHES SUR LA POPULATION TOURISTIQUE

DE LA PRESQU'ILE DE CROZON

ETE 1986

Sources : sondage réalisé durant l'été 1986 sur l'ensemble de la Presqu'île de CROZON pour le compte de l'Agence de développement touristique et économique de la Presqu'île de CROZON.

Tous nos remerciements à Jean KERHOAS, son directeur, qui a bien voulu nous communiquer les résultats de l'enquête.

Origine des touristes français :

Paris : 35%	Nord : 7%
Bretagne (hors Brest) : 11%	Rhône-Alpes : 7%
Est : 10%	Midi : 7%
Région brestoise : 7%	Centre : 5%
	Autres régions : 12%

Notons que le tourisme de proximité (région brestoise par exemple) est finalement assez modeste.

Catégorie socio-professionnelle des touristes français :

ouvriers : 24%	cadres moyens : 8%
cadres supérieurs : 22%	artisans : 6%
fonctionnaires : 18%	étudiants : 4%
retraités : 17%	autres : 1%

Les retraités sont surtout nombreux en juin et septembre où ils représentent 30% de la population touristique.

Origine des touristes étrangers :

Globalement les étrangers représentent 26% de la population touristique, chiffre inférieur à la moyenne régionale (34% sur l'ensemble de la Bretagne).

<u>Presqu'île de CROZON</u>		<u>Bretagne</u>
Allemagne (R.F.A.)	34%	20%
Grande Bretagne	29%	52% (les anglais séjournent beaucoup sur la côte sud : Fouesnant, Bénodet etc...)
Belgique	20%	6%
Pays-Bas	8%	7%
Suisse	5%	5%
USA	2%	2%
Italie	0%	1%
Autres	2%	7%

Catégorie socio-professionnelle des touristes étrangers :

cadres supérieurs	45%	étudiants	5%
ouvriers	21%	artisans	4%
fonctionnaires	12%	autres	8%
retraités	5%		

Mode de séjour :

en famille	53,5%	seul	3%
avec son conjoint	30,5%	en groupe	1%
		autres	12%

Le tourisme de la Presqu'île de CROZON correspond donc essentiellement à des vacances familiales.

Age des touristes :

18 à 25 ans	: 12%	46 à 60 ans	: 21%
26 à 45 ans	: 55%	plus de 60 ans	: 12% (nombreux en juin et septembre)

Type d'hébergement :

meublés	: 24%
camping	: 22% (dont 3% en camping sauvage)
chez des parents	: 15%
hôtels	: 12%
résidences secondaires	: 11%
gîtes	: 3%
autres	: 13%

Parmi les étrangers, 44% séjournent à l'hôtel (notamment Anglais et Suisses), 27% en camping (Hollandais, Anglais, Allemands), 13% en location (Belges, Allemands).

22% des personnes ayant séjourné en location se sont déclarées insatisfaites (manque de confort, prix élevés...).

Durée du séjour :

	FRANCAIS	ETRANGERS	ENSEMBLE
1 semaine ou moins	16%	32%	19,5%
2 semaines	28%	41%	31%
3 semaines	19%	19%	19%
1 mois	20%	6%	17%
plus d'un mois	17%	2%	13,5%

Durée moyenne de séjour : environ 19 jours (20 jours pour les français, 12 jours pour les étrangers).

Les séjours courts correspondent essentiellement au camping et à l'hôtel, les séjours longs aux résidences secondaires.

1/3 des touristes séjournant en location y restent un mois, 1/3 deux semaines, 1/4 trois semaines.

La moitié environ des vacanciers passent l'ensemble de leurs vacances en Presqu'île.

Qui recherche le plus le soleil ?

parmi les retraités	: 35% d'entre-eux
les cadres moyens	: 27%
les étudiants	: 20%
les artisans	: 19%
les fonctionnaires	: 15,5%
les ouvriers et employés	: 11%
les cadres supérieurs	: 7%

Comment connaît-on la Presqu'île ?

famille originaire de la Presqu'île	: 28%
par recommandation	: 26%
par hasard	: 14%
lors d'un précédent passage	: 11%
au travers d'un guide	: 10%
autres	: 11%

Fréquence des séjours :

46% viennent pour le première fois (parmi ceux-ci 60% étaient déjà venus en Bretagne)
27% sont venus plusieurs fois,
23% viennent tous les ans
4% séjournent plusieurs fois par an.

Activités pratiquées :

69,5%	des vacanciers interrogés déclarent pratiquer la marche
66,5%	la plage
55,5%	la visite de monuments
20%	la pêche
13,5%	les excursions en mer
12,5%	la planche à voile
12%	le tennis
9,5%	la voile
6%	le vélo
11%	la plongée sous-marine
12%	l'équitation

Notons l'importance accordée aux randonnées pédestres.

LES PALMIERS DE NOS JARDINS

Les palmiers en pleine terre dans nos jardins ou dans nos parcs sont une curiosité pour certains visiteurs sensibles à la flore de notre région.

Caractères généraux :

Les palmiers appartiennent aux monocotylédones primitives, très anciennes, de l'ordre des spadiciflores qui compte 32 genres et 1200 espèces.

Ce mot vient de spadice, nom donné à l'épi floral, entouré de feuilles transformées (bractées) appelées dans le cas présent spathes.

On regroupe dans cet ordre toute une série de plantes en apparence différentes mais dont les caractères phyllogénétiques sont semblables.

On rapproche ainsi les palmiers des lentilles d'eau et des arums qui végètent dans des milieux bien différents.

L'arum est un bon exemple, car très répandu dans nos parterres.

Le fameux "pétale" blanc est en fait le spathe entourant la fleur centrale, le spadice.

Chez les palmiers, les spathes ne sont pas colorés, tombent rapidement et donc sont peu visibles.

Détermination :

L'appareil végétatif des arbres, essentiellement les feuilles, devrait suffire.

Deux cas se présentent selon que la feuille est pennée (une nervure principale de laquelle partent, tout au long, des folioles) ou palmée (toutes les folioles partent d'un même point, comme un éventail).

Dans la revue "Pen Ar Bed", Monsieur DIZERBO, éminent botaniste et historien crozonnais, a écrit un article très documenté sur le sujet.

- feuilles pennées, tronc lisse, massif, sans traces d'implantation de feuilles..... JUBAEA,
- feuilles pennées, tronc lisse massif, avec des traces d'implantation de feuilles.....PHOENIX
- feuilles palmées, tronc enveloppé de bourre, plants de 4 à 10 m..... TRACHYCARPUS
- feuilles palmées, tronc enveloppé de bourre, plants de 1 à 2 m..... CHAMAEROPS

Le plus commun, parce que le plus robuste, résistant à - 17°, connu sous le nom de palmier chanvre en raison de la bourre qui couvre son tronc semble être le TRACHYCARPUS EXELSUS WENDL.

Originaire du JAPON, introduit en 1858 dans le jardin de l'hôpital maritime de BREST, il serait issu de graines envoyées au Muséum par De MONTIGNY,

Consul en CHINE.

Il fructifie et se reproduit.

Les CHAMAEROPS HUMILIS L. sont des palmiers nains.

C'est le DOUM de l'AFRIQUE DU NORD.

Il en pousse dans la presqu'île, en particulier vers LANVEOC.

Les palmiers constituent la famille la plus caractéristique de la zone tropicale humide, BRESIL, AMAZONIE, ANTILLES, côtes équatoriales d'AFRIQUE, sud de l'INDE, îles de la SONDE et OCEANIE.

Emplois :

Dans le département, on se contente de leur présence décorative et curieuse.

De par le monde, ils produisent outre les dattes et les noix de coco, le cachou qui provient des graines d'Arec, le sang-dragon qui est une résine rouge, la cire de Carnanba, le sagou (moelle du Metroxylon Rumphii), le vin de palme (fermentation alcoolique de la sève de certains palmiers), le raphia bien connu des "mains vertes", le choux-palmiste (bourgeon terminal de diverses espèces).

Les spécimens les plus anciens de LANDEVENNEC semblent être ceux du Monastère et ceux du jardin de Monsieur et Madame PLANET, dans la Grand' Rue, aux pieds desquels poussent de nombreux jeunes plants issus des graines des anciens.

Louis POULIQUEN

D'après des notes et des articles de A.H. DIZERBO, Manu BRETON (professeur de sciences naturelles à QUIMPER) et le tome II de "la bible des botanistes" de Denis BACH.

IL Y A 50 ANS, DISPARAÎSSAIT LE "POURQUOI-PAS ? "

Suite à une avarie de machine, le navire explorateur "Pourquoi-Pas", commandé par Jean CHARCOT, spécialiste des questions polaires, est contraint de se faire remorquer jusqu'à REYKJAVIK.

Nous sommes le 2 septembre 1936 quand le navire pénètre dans le port islandais.

Le 15, la mer calme, permet l'appareillage.

Quelques heures plus tard, contrairement à toute attente, le baromètre chute brutalement, annonçant une forte tempête qui ne tarde d'ailleurs pas à se lever.

La nuit durant, le bateau dérive, subissant quelques dommages, notamment au niveau de la brigantine et du mât d'artimon.

Au lever du jour, le 16, le navire talonne des roches et se couche sur le flanc tribord. L'équipage tente de l'échouer le plus près possible de la côte. En vain...

Tout d'un coup, c'est le drame : une énorme vague, soudaine, sournoise, d'une rare violence, projette le navire sur les récifs. Le "Pourquoi-Pas" n'existe plus...

Les 6 membres de la mission scientifique et les 33 hommes d'équipage (parmi ceux-ci, 31 bretons) se retrouvent dans les eaux glacées de l'Islande.

Un seul d'entre-eux survivra : le maître-timonier Eugène GONIDEC de Tréboul (près de Douarnenez), 29 ans, qui, après avoir passé trois heures dans l'eau sera récupéré, sans connaissance, par un jeune paysan islandais qui le soignera.

Parmi les 38 victimes : Gaston MALESIEUX de Landévennec, quartier-maître boulanger, 24 ans.

Né à Saint-Pol-sur-Mer dans le Nord de la France, Gaston MALESIEUX et son épouse Marie CAMUS habitaient Lannec-Vraz.

C'est Eugène GONIDEC qui signa les déclarations de décès de ses camarades auprès du Consul de France à Reykjavik...

LES RECONNAISSEZ-VOUS ?

MERCREDI 6 JUIN 1951.



La fête des vieux à Landévennec.

(Photo « Télégramme »).

Cette photo du "Télégramme" nous a été confiée
par Monsieur et Madame René GUERMEUR.

Tous nos remerciements.

RUES ET PLACES DE LANDEVENNEC

Connaissez-vous Monsieur X... habitant rue de la Rive ? Et Monsieur X... de la rue du Pâl ? Mais c'est le même !

De telles conversations ne sont pas rares car, s'il est vrai que nos rues ne sont guère nombreuses, elles offrent néanmoins la particularité de porter plusieurs noms, l'un officiel (délibération du Conseil Municipal- 23 mars 1976), les autres d'usage.

A l'heure où l'informatique imprègne de plus en plus notre vie quotidienne, cela peut parfois provoquer certaines situations fâcheuses, de telles subtilités ne pouvant être décelées par l'ordinateur.

Ainsi a-t-on vu la même personne recevoir deux avis d'imposition...

Sur des propositions du Docteur ROPARS (Maire de 1971 à 1974), le Conseil Municipal, dans sa séance du 23 mars 1976, arrêta les noms de nos rues et places.

Le souhait du Docteur ROPARS fût de respecter le plus possible les noms anciens afin d'éviter leur disparition, tout en gardant leur consonnance bretonne primitive (le Dr ROPARS était un spécialiste de la langue bretonne).

Apparurent également de nouvelles appellations puisées dans la riche histoire de LANDEVENNEC.

Dans les lignes qui suivent, le nom officiel (1976) est souligné.

1 - Route Neuve :

Réalisée en 1930 et ainsi nommée par opposition à la "Vieille Route" (par Gorréker) qui fût auparavant la voie d'accès au bourg, la Route Neuve correspond à la portion de la Départementale 60 s'étendant de la Place de la Mairie à Belle-Vue.

Savez-vous par contre que cette route faillit porter le nom d'un célèbre sénateur Finistérien ?

En effet, dans la séance du 22 février 1925 (Maire : Marcel AURY), le Conseil Municipal se proposait d'appeler "Rue Albert LOUPPE la portion du futur chemin de Grande Communication partant du bourg sur le parcours d'un kilomètre dès que cette voie sera mise en circulation."

"Le Conseil profite de cette occasion, la dernière avant les élections prochaines, pour exprimer à M. LOUPPE toute sa reconnaissance pour les crédits, améliorations, soins, sollicitude, etc.. dont il a comblé notre chère commune.

Le geste est d'autant plus grand que la commune est petite et sans coefficient électoral, donc geste beau, parce que geste du cœur, sans bénéfice escompté que notre sincère et inaltérable gratitude depuis longtemps acquise.

Cette délibération ne sera pas transmise avant que Monsieur LOUPPE ne l'ait approuvée.

Dans l'espoir que cette humble démonstration soit favorablement accueillie nous souhaitons pour notre beau département du FINISTERE, pour notre chère commune de LANDEVENNEC que longtemps, très longtemps encore,

Monsieur LOUPPE demeure le guide éclairé, le chef équitable, le conseiller désintéressé, le pilote averti de notre assemblée départementale.

Vive Monsieur LOUPPE."

Peut-être Monsieur Albert LOUPPE ne le souhaitait pas...

(Albert LOUPPE a donné son nom, entre autre, au pont de PLOUGASTEL).

2 - Rue de l'Abbaye :

de la place de la mairie à la place Yann Landévenneg

3 - Rue Saint-Guénolé :

de la place de la mairie à Port-Maria.
également appelée rue de l'Eglise.

4 - Rue de Gorré-Ker :

surnommée "Rue Crève-Coeur" (en montant) et "Rue Casse-Cou" (en descendant par les marins de la Réserve.

5 - Rue du Pâl :

ou Rue de la Rive, ou Grand'Rue (dans cette rue se trouvait au XVIIIe siècle le presbytère, l'auditoire, etc - voir bulletin n° 9 de janvier 1986).

(Pâl pourrait signifier "pieux" et serait alors à rapprocher des pêcheries de l'abbaye).

6 - Place Yann Landévenneg :

Au début du Xe siècle, la Bretagne est harcelée par les Normands. Ainsi en 914, l'Abbaye est incendiée et les moines n'eurent d'autres ressources que de fuir jusqu'à MONTREUIL-SUR-MER (Pas de Calais).

C'est de là que l'Abbé Jean, Yann Landévenneg, partira en ANGLETERRE rencontrer le prince breton Alain BARBETORTE, réfugié chez son parain le Roi ATHELSTAN.

Convaincu par l'Abbé Jean que le moment était venu de repousser les Vikings, Alain BARBETORTE débarque près de DOL en 936.

Deux ou trois années plus tard, après d'âpres combats, la BRETAGNE sera libérée...

Le rôle de Jean de Landévenneg est reconnu par les historiens comme étant fondamental dans cette libération.

A noter que le calvaire se trouvait, encore au début du siècle, dans le carrefour et a dû être déplacé à l'endroit actuel pour satisfaire aux exigences de la circulation.

7 - Rue Bérénez :

Cette appellation, se rencontre dès le 18e siècle. S'agit-il d'un nom de personne ? Faut-il y voir enez, c'est à dire île ?

Elargie en 1977, cette rue aboutit aujourd'hui à la Place de la Mairie. La portion supérieure de l'ancien tracé qui débouchait au milieu de la rue de l'Abbaye existe toujours et permet d'avoir une idée assez précise de ce que pouvait être auparavant cette ruelle.

8 - Porzh - Maria :

ou Port - Maria

Une délibération du Conseil Municipal en date du 14 août 1834 nous permet de savoir qu'il existait là autrefois une fontaine appelée "feunteun Maria."

L'appellation Port-Maria doit vraisemblablement dater de la seconde moitié du XIXe siècle, époque à laquelle ce secteur devint un lieu d'escale pour le service maritime reliant BREST et PORT-LAUNAY.

9 - Hent Ar Fiezen :

C'est à dire Route du Fiezen (Fiezen = figue).

Au XVIIIe siècle, le Fiezen était un village distinct du bourg.

10 - Chemin de Penforn :

(voir bulletin n° 7 de janvier 1985 pour des précisions sur le lieu-dit de Penforn).

Penforn = cul de four (courbure du rivage ressemblant à).

11 - Place de la Mairie :

Date de 1930-31, époque de la construction de la mairie.

Dans son histoire de LANDEVENNEC parue en 1858, LEVOT rapporte qu'Aristide VINCENT mentionnerait également une "Rue des Orfèvres" mais ceci semble particulièrement improbable.

R. LARS

Sources :

- Archives Municipales,
- Notice sur LANDEVENNEC et son Abbaye par P. LEVOT - 1858.

CINQUANTE ANS DE TELEVISION...

L'article paru dans l'Ouest-France du 14 mars qui relatait mes résultats de réceptions de télévision longue distance, m'a valu pas mal de questions à ce sujet et je vais m'efforcer d'y répondre...

Or, donc, ces réceptions sont possibles, mais certaines conditions entrent en ligne de compte.

Tout d'abord, il faut que le temps soit beau, le ciel bien dégagé, avec absence de nuages ou de brouillard entre le récepteur et les stations TV lointaines. Ceci est possible en période d'anticyclone (celui des Açores, en particulier).

Ensuite, il faut occuper une position assez élevée, bien dégagée, c'est le cas dans le haut de LANDEVENNEC, où l'on domine une grande partie de la région, il est évident que dans une vallée ou dans un creux, comme Daoubors, il faudrait installer l'antenne sur un mât de 50 ou 60 mètres, ce qui n'est pas à la portée de tout le monde ... !

Au sujet de cette antenne, que l'on place le plus haut possible, il faut qu'elle soit à large bande, c'est à dire, qu'elle puisse recevoir tous les canaux de la bande UHF (de 21 à 69)..

Plus elle a d'éléments (batons..) mieux cela vaut, mais ce qu'il faut surtout, c'est un pré-amplificateur d'antenne, celui-ci servant à augmenter les signaux reçus par l'antenne, il sera également à large bande, à 2 ou 3 transistors ; on le place, en général tout près de l'antenne.

D'autre part, il faut que cette antenne soit mobile, pour pouvoir la diriger vers les émetteurs que l'on peut recevoir, le raffinement est de disposer d'un rotateur d'antenne que l'on peut commander électriquement à proximité du récepteur de TV. (Quant à moi, je tourne le mât d'antenne à la main, c'est moins technique, mais plus économique... !).

Et maintenant, parlons du récepteur lui-même, si toutes les émissions mondiales de TV avaient les mêmes caractéristiques, le même récepteur pourrait servir en FRANCE, en ALLEMAGNE, en ANGLETERRE, malheureusement, presque chaque pays a son standard personnel, il y a le standard français, (en noir et blanc, et Sécam en couleur), le standard européen (en noir et blanc et Pal en couleur) et le standard anglais différent des deux autres (c'est la conduite à gauche de la TV... !). Il faut donc un récepteur multi-standard (pour FRANCE et EUROPE) plus un convertisseur pour les Anglais. De plus il faut qu'il soit très sensible...

Ceci dit, toutes les conditions étant remplies, on peut attendre, souvent très longtemps une réception lointaine, puis en période d'anticyclone, on peut "attraper" certaines stations étrangères aussi facilement que nos quatre chaînes françaises. Anglais, Espagnols, Belges, Hollandais et aussi certaines stations françaises éloignées, Nantes, Limoges, Rouen.. J'ai même reçu une station arabe. (Mire française, mais inscription arabe).

Ceci est très passionnant, mais il faut que toutes les conditions soient remplies.

On est bien loin des premiers essais de TV, il y a 50 ans, je me rappelle avoir vu la télévision, en 1936, dans le laboratoire d'une maison fabriquant du matériel radio (TSF... disait-on alors) où je faisais mes débuts dans le métier et cela n'avait rien à voir avec les images actuelles. Il n'y avait d'abord pas de tube cathodique (écran), on "voyait" l'image dans un petit rectangle de 8 cms sur 6, derrière laquelle scintillait une petite lampe néon, et entre les deux tournait un disque perforé laissant apparaître tous les points de l'image, la lampe néon était modulée par la Vidéo (analyse de l'image) et celle-ci était restituée (plus ou moins bien) dans le petit rectangle ; on ne savait pas trop ce que l'on voyait, une dame, un monsieur ou un singe, mais

cela bougeait...

Mais nous n'étions encore qu'au tout début de ce qui allait devenir la TV...

En 1937, je dus interrompre pour obligations militaires deux années de service, un an de guerre, et, comme beaucoup, cinq ans de captivité (c'était très à la mode en 40... !).

Je n'eus plus de possibilité d'étudier la télévision... si ce n'est dans les revues techniques que je recevais de FRANCE... mais j'eus l'occasion de faire de la radio, en captivité, d'abord en construisant un petit récepteur clandestin, 3 lampes avec du matériel récupéré dans les greniers que me rapportaient les camarades travaillant en ville, quelques difficultés à le faire fonctionner vu le manque d'appareils de mesure et la nécessité de faire tout à la main... (en l'absence de voltmètre, je devais contrôler les tensions avec mes doigts mouillés)... ! Je parvins néanmoins à le mettre au point et nous pûmes écouter la radio anglaise nous donnant les nouvelles exactes (ou à peu près) des événements en cours. Je dus, en cours de route, modifier mon montage à cause du brouillage allemand, et passer aux Ondes Courtes qui nous donnèrent entière satisfaction. Nous captions Brazaville, Rio de Janeiro, New-York, Genève, et d'autres stations qui diffusaient les nouvelles en français. Nous réussîmes à cacher le poste aux gardiens, mais nous frôlâmes souvent la catastrophe, les fouilles étant imprévisibles... Mais quel réconfort moral, nous sortions de l'écoute "gonflés" à bloc...

J'eus également la possibilité de réparer des postes radio en ville, il n'y avait plus de dépanneurs, tous mobilisés, cela nous a permis, mes camarades et moi d'avoir des suppléments de pain ou de cigarettes. (Ils auraient donné leur chemise pour le dépannage de leur radio).

Enfin, ce fut la Libération, et le retour à la vie civile en 1945. Je pris la direction de la maison où j'avais commencé en 36/37, et continuai les essais de télévision. Celle-ci avait fait un bond fantastique et ressemblait plus à celle de maintenant qu'à celle de 36... La fabrication des images se faisait maintenant sur un tube cathodique (il était rond, pas encore rectangulaire comme à présent), la définition (nombre de lignes) était de 441, ce qui donnait déjà une image acceptable.

Il n'y eut pas de grands changements jusqu'à l'arrivée du 819 lignes, les récepteurs étaient alors très étudiés et les images parfaites, meilleures qu'à présent, en 625 lignes... !

Entre-temps, j'étais parti m'installer en NORMANDIE, Radio-Télé-Ménager, m'occupant alors de radio et d'électricité, la TV n'étant pas encore en service dans cette région. Mais je fis néanmoins venir un téléviseur, toujours pour faire des essais, je parvins à recevoir l'image de la Tour Eiffel, mais très lointaine, et par beau temps seulement... Par contre, modifiant l'appareil je réussis à "attraper" la station anglaise de Jersey qui fonctionnait en 405 lignes.

Puis, ce fut le grand jour de la mise en service de l'émetteur de CAEN, le 14 juillet 1956, j'avais des téléviseurs en vitrine, dans la boutique, et jusque dans ma salle à manger, il y avait 50 voitures en permanence devant chez moi, et tous les gens des environs "défilèrent" (c'était la fête nationale !) pour voir la revue et les programmes qui suivirent. Malheureusement, il y eut peu de ventes au début, (nous étions en NORMANDIE, et c'était nouveau et... cher) et je me spécialisai dans le dépannage. Je dépannais tous ceux qui vendaient de la TV, mais ne savaient pas les réparer... puis le pays étant trop peu important, je m'installai à ST LO, à 20 kms de là et continuai mes dépannages, puis ensuite les ventes ; quelques années plus tard, ce fut l'arrivée de la deuxième chaîne, puis de la couleur, et ce ne fut pas le travail qui manquât...

En 1971, en vacances dans la région, nous décidâmes, ma femme et moi, de trouver un terrain à LANDEVENNEC, car l'endroit nous plaisait ; nous avons trouvé et fait bâtir. Nous y sommes venus définitivement en 1978.

Et maintenant, je fais toujours mes essais de réception radio, CB, et télévision longue distance avec les résultats que j'ai noté plus haut.

J'ai toujours aimé passionnément mon métier, et je souhaite à tous les jeunes que cela intéresse d'être "mordus" comme je l'ai été.

J'avais d'ailleurs été à bonne école, j'ai le souvenir d'avoir vu mon père bobinant des mètres de fil de cuivre émaillé sur un tube de carton, pour écouter la Tour Eiffel au casque, et moi-même, à 12 ans, réalisant mon premier poste à galène (mais qui sait encore ce que c'est qu'une galène?). Puis deux ans plus tard mon premier 4 lampes (que j'ai d'ailleurs grillées, ayant inversé les piles...).

Merveilleuses années, où la technique évoluait rapidement, il y avait tellement de choses à découvrir, on y passait ses jours et ses nuits, c'était du temps des premières radios privées ; qui se souvient encore de Radio Vitus, Radio Cité, Radio 37, Radio Normandie, Radio Toulouse et bien d'autres...

Beaucoup de Pub, mais aussi de la musique, de la vraie et des chansons... françaises... !

Que de chemin parcouru, entre les premières émissions de la Tour et les six chaînes de notre télévision actuelle, la Mondovision, les satellites qui nous donnent le monde entier en direct, les ordinateurs, les radar et bien d'autres inventions modernes.

Honneur aux pionniers, Hertz, Branly, Marconi, Barthélémy, Baird, De France (inventeur du Procédé Sécam) et à tous les chercheurs qui ont contribué au développement de ce que nous appelons "Electronique".

Mais, je m'arrête, il y aurait dix fois plus à raconter, et, c'est si réconfortant, les bons souvenirs...

Jacques ROUSSEL

UNE VISITE IMPERIALE

En hommage à Jean-Noël EON
que ce sujet passionnait

22 juillet 1858. Le Préfet du Finistère adresse à tous les Maires des communes rurales du département une circulaire leur annonçant la venue de l'Empereur Napoléon III et de son épouse l'Impératrice Eugénie de Montijo.

"Le désir le plus cher des habitants de nos campagnes va se réaliser :

L'Empereur et l'Impératrice seront bientôt au milieu d'eux.

C'est par le Finistère que l'Empereur a voulu faire son entrée en Bretagne : c'est dans le Finistère que Napoléon III posera pour la première fois le pied sur le sol breton ! Cette préférence est pour le département un honneur dont il sera fier, une marque d'affection toute spéciale qui le touchera profondément.

L'Empereur veut voir ses fidèles Cultivateurs du Finistère ; il veut connaître par lui-même leurs besoins et leurs vœux. C'est là le but principal de son voyage.

Sa pieuse et auguste Compagne, l'Impératrice, la mère du Prince Impérial, vient leur montrer qu'elle conserve précieusement dans son cœur le souvenir de cette éclatante et unanime manifestation par laquelle ils ont adopté son Fils, comme l'Enfant de leurs espérances, comme le gage de leur avenir.

Qu'ils accourent donc tous se presser autour de leurs Majestés qui recueilleront avec bonheur les témoignages de leur dévouement et de leur reconnaissance.

L'Empereur vient tendre aux Cultivateurs bretons la main qui tient les destinées de l'Europe, et pour eux cette main est celle d'un ami ; il vient encourager leurs travaux, les féliciter de leurs progrès ; il vient, du haut de sa puissance et de sa gloire, rendre, avec eux honneur à l'Agriculture qui fournit à la France ses richesses les plus précieuses et ses plus héroïques soldats.

Nos populations répondront dignement à cette marque de sympathie, et pour cela elles n'auront qu'à suivre l'impulsion de leur cœur. Le passage de l'Empereur et de l'Impératrice dans nos belles campagnes sera pour leurs Majestés un véritable triomphe, car il n'est pas un seul cultivateur dans le Finistère qui ne tienne à pouvoir dire avec orgueil : j'ai vu et salué mon Empereur !

Voici, Monsieur le Maire, quel sera l'itinéraire de leurs Majestés :

- 9 août : Arrivée à BREST
- 10 et 11 août : Séjour à BREST,
- 12 août : Départ de BREST à 8 heures $\frac{1}{2}$ du matin, passage par LANDERNEAU, DAOULAS, LE FAOU ; arrivée à CHATEAULIN à 2 heures, temps d'arrêt ; arrivée à QUIMPER à 4 h $\frac{1}{2}$.

13 août : Départ de QUIMPER à 10 heures du matin, passage par SAINT-YVI, ROSPORDEN, BANNALEC ; arrivée à QUIMPERLE à 2 heures, temps d'arrêt.

L'Empereur et l'Impératrice eussent été heureux de pouvoir parcourir le Finistère tout entier ; malheureusement, et à leur vif chagrin, la grande étendue et la disposition défavorable du département, les jours comptés que leurs Majestés peuvent consacrer à leur voyage en Bretagne, les nécessités de la direction qu'Elles sont obligées de suivre, ont opposé à leur désir un obstacle invincible.

Mais les populations qui seront privées de la visite de ces Augustes Hôtes n'en seront pas moins présentes à leur pensée et ne leur en sont pas moins chères ; l'Empereur n'en étend pas moins sur elles toute son affection et toute sa sollicitude.

Comme il importe que le plus grand ensemble et la plus grande ordre règnent pour la réception de leurs Majestés, j'ai chargé M. le Sous-Préfet de votre arrondissement de s'entendre avec vous pour les mesures à prendre.

"Je vous prie de donner à cette circulaire la plus grande publicité, et de la lire en breton sur la Croix, au sortir de l'office, le dimanche qui suivra sa réception".

29 juillet - Le Sous-Préfet de Chateaulin informe le Maire, Jacques LOUARN, que l'Empereur, pendant son séjour à BREST, viendra dans l'après-midi du 11 août visiter la flotte se trouvant à LANDEVENNEC.

"Veuillez je vous prie en donner connaissance à vos administrés et les engager à se rendre en plus grand nombre possible sur la rive" précise-t-il.

3 août - Les Maires de l'Arrondissement sont réunis à la Sous-Préfecture de CHATEAULIN afin de recevoir communication des directives relatives à la visite impériale.

8 août - Le Conseil Municipal se réunit pour préparer la venue du Souverain.

Le Préfet Maritime a fait savoir au Maire que leurs Majestés mettront pied à terre et qu'il y aurait urgence à leur préparer un chemin et un arc de triomphe.

Un crédit de 100 francs est voté par le Conseil Municipal pour faire face aux dépenses.

10 août - Le Sous-Préfet écrit au Maire :

"L'I.M.M. iront à LANDEVENNEC et y accepteront probablement la collation ; faites tout préparer et prévenir par exprès dans vos environs. Qu'il y ait le plus de monde possible. Soignez l'arc de triomphe de Penforn".

"Surveillez les étrangers, et fouillez les ballots des colporteurs, puis faites les partir".

La journée du mercredi 11 août 1858

Une très belle journée d'été...

Napoléon III consacre sa matinée à différentes visites : tout d'abord les points stratégiques du Goulet qu'il découvre de l'"ELORN", petit vapeur habituellement affecté au service de la Rade, puis le chantier du Grand Pont enjambant la Penfeld (1) où il se rend à pied, acclamé par une foule dense.

Vers Midi, l'Impératrice Eugénie rejoint son "Auguste Epoux" sur le Champ de Bataille pour une revue des troupes. Quelques décorations, Légions d'Honneur ou Médailles Militaires, sont remises par l'Empereur qui regagne ensuite la Préfecture Maritime pour y recevoir une délégation de la région de MORLAIX qu'il ne pourra visiter faute de temps.

14 heures - Le canot impérial (2) mène l'Empereur et l'Impératrice à bord de la "THETIS" (vaisseau de l'Ecole des Mousses), puis du "BORDA" (Ecole Navale).

14 heures 40 - La suite impériale monte à bord de la "Reine Hortense" (3) qui venait de mouiller à proximité du "Borda". Le cap est mis immédiatement sur LANDEVENNEC.

A plusieurs reprises, leurs Majestés expriment leur admiration pour la beauté des paysages.

Il est 16 H 15 quand la "Reine Hortense" mouille près de la pointe de Penforn où une foule nombreuse s'était massée.

Quelques explications sur la Réserve et le navire impérial relèvent l'ancre pour regagner BREST.

A 19 heures, l'Empereur se mettra à table pour son dernier dîner brestois...

La déception fut probablement grande de ne point voir l'Empereur descendre à terre où tout avait été soigneusement préparé pour sa venue, notamment l'arc de triomphe.

Ce jour là, le drapeau tricolore avait également été placé au sommet du clocher de l'église paroissiale, non sans y causer d'ailleurs quelques dégâts car la pierre du sommet devenue branlante basculera en 1860, endommageant la toiture de l'église.

Un témoignage très intéressant sur la visite de Napoléon III est celui qui nous a été laissé par Léopold GOUZIL, jeune Douarneniste nouvellement installé avocat à QUIMPER, et qui entreprit un voyage dans la région brestoise en coïncidence avec le séjour impérial.

Le 11 août, il prit à BREST le vapeur pour CHATEAULIN.

"Nous restons une heure attendre le départ ; pendant ce temps, je m'amuse à considérer les vaisseaux du port qui sont tous pavoisés. Enfin nous quittons BREST, au bout de quelque temps la rade elle-même disparaît. Nous sommes si pressés à bord du bateau à vapeur qu'on peut à peine bouger. Je vais me placer tout à fait à l'avant.

Nous avons à bord plusieurs officiers de police secrète, entre autres celui qui a arrêté PIERI (4) ; un d'eux vient s'asseoir auprès de moi. Je remarque qu'il parle mal le français. Au bout de quelque temps, je me lève et vais me mettre à l'arrière auprès de M. MARZIN. A LANDEVENNEC, nous trouvons tout le monde réuni sur la jetée (5) pour attendre l'Empereur : on

y a construit un arc de triomphe en feuillage. Des Bignous qui sont à bord nous y gratifient d'une sérénade.

Nous passons près des vaisseaux au mouillage. Quelque temps après, on vient quêter pour les Bignous. M. YVEN, qui n'entend pas, dépose son offre, croyant qu'il s'agit d'autre chose".

Il est cinq heures quand le vapeur arrive à Port-Launay...

Le souvenir de Napoléon III restera sans doute grand à LANDEVENNEC si l'on en juge par les deux messages de sympathie adressés à l'Empereur par le Conseil Municipal lors d'attentats.

10 juin 1867 -

"Sire,

Les jours de Votre Majesté si chers à la France, si précieux pour le monde entier et ceux de l'Empereur Alexandre (6), son hôte auguste ont été préservés des coups d'un insensé.

En apprenant cet exécrationnel attentat, la commune de LANDEVENNEC a frémi d'indignation et d'horreur et le Conseil Municipal organe de la population vient avec empressement exprimer à Votre Majesté la joie et le bonheur que toute la population ressent de la protection que Dieu lui a accordée. Le Conseil Municipal croit devoir s'empressement d'offrir à Votre Majesté à cette occasion l'expression de ses respectueuses sympathies et de son loyal et respectueux dévouement, ainsi qu'à l'Impératrice et au Prince Impérial.

Vive l'Empereur !!
Vive l'Impératrice !!
Vive le Prince Impérial !!
Vive l'Empereur Alexandre !! "

7 mai 1870 -

"Sire,

L'horreur et l'indignation qu'a ressenties la commune de LANDEVENNEC en apprenant l'infâme complot qui a mis vos jours en péril n'ont pu être égales que par les vifs sentiments de joie que nous inspire la protection spéciale dont la providence a si heureusement entourée Votre Majesté.

Au sein des orages que la révolution voudrait soulever autour du vaisseau de l'Etat, que deviendrait la France si l'auguste Pilote qui la dirige avec tant de sagesse venait à lui manquer ? Sire, Dieu protège la France et bientôt l'immense majorité de vos fidèles sujets protesteront par l'unanimité de leurs suffrages contre les indignes menées de vos laches ennemis, pour nous Sire, nous sommes Bretons et nous abhorrons la cause qui arme le bras d'un assassin : nous sommes Bretons, c'est à dire, selon ces augustes paroles dont Votre Majesté honorait jadis à RENNES votre peuple de BRETAGNE, monarchiques ; soldats et catholiques monarchiques nous repoussons l'anarchie ; soldats, nos coeurs et nos bras appartiennent à votre glorieuse Dynastie ; catholique, nous serons toujours fidèles à Dieu et à notre bien aimé souverain, Sire cette commune toute entière est à vous, et n'a qu'un coeur et qu'une voix pour s'écrier : Vive l'Empereur ! Vice l'Impératrice ! Vive le Prince Impérial !!!

R. LARS

Notes :

1. "Grand Pont" : pont tournant reliant Recouvrance et BREST, commencé en 1856, achevé en 1861, détruit durant la seconde guerre mondiale.
2. "Canot impérial." : splendide vaisseau, richement décoré de sculptures, construit à ANVERS pour Napoléon Ier, conservé à BREST jusqu'en 1942 puis transféré au musée de la Marine à PARIS.
3. "La Reine Hortense" : 3 mâts fonctionnant également à la vapeur, portant le nom de la mère de Napoléon III (Hortense de Beauharnais avait épousé Louis Bonaparte, roi de Hollande, frère de Napoléon Ier).
4. Piéri : peut-être s'agit-il d'un personnage impliqué dans l'attentat dirigé contre Napoléon III par l'anarchiste italien ORSINI en janvier 1858.
5. la jetée : il s'agit de Penforn, la cale de Port-Maria n'existe pas encore.
6. Alexandre II de Russie.

Sources :

- Archives communales,
- "Relation du séjour à BREST de leurs majestés l'Empereur et l'Impératrice (1858)" réédité par la ville de BREST en 1969.
- Les Cahiers de l'Iroise (juillet - septembre 1967).
- Journal de bord de la Reine Hortense (centre de documentation et de recherche de la 3e Région Maritime - TOULON - Références 2 C 464).
- Presse de l'époque.

NOS JOIES ET NOS PEINES EN 1986.

NAISSANCES

- 6 mars - Koulmig LE BRETON (Bourg) née à BREST
- 4 septembre - Stéphane ABGUILLERM (Le Poteau) né à BREST
- 12 décembre - Nathalie PAYROU (rue Bérénez) née à BREST

MARIAGES

- 5 avril - Marcel GOURLAY (Kerbéron) et Michèle BATHANY (Argol)
- 10 mai - Eric DERRIEN (Telgruc) et Annie KERMORGANT (Kervéleyen)
- 7 juin - Bertrand LE STUM (Le Fiezen-94 CRETEIL) et Sylvie BOURDIEL (78-Le Vésinet)
- 28 juin - François FREY (Le Loch-94 La Queue en Brie) et Sophie VERSTRAETE (77 - Champagne sur Seine)
- 26 juillet - Alain OLLIVIER (92 - Clamart) et Sylvie LE MENN (Kerdilès)
- 26 juillet - Yves VERIN (62 - Boulogne sur Mer) et Françoise GUERMEUR (Bourg)
- 23 août - Christian PLANTEC (Bourg) et Marie-Hélène APPERE (Tréfléz)
- 27 septembre - Jean Louis KERMORGANT (Kervéleyen) et Christine MONNIER (94 - Villeneuve Saint Georges)
- 4 octobre - Jean Yves SALAUN (La Forêt) et Annick BLAIZE (Plonévez-Porzay)

DECES

- 13 janvier - Madame COMBES née Jeanne TEFFO (décédée à Levallois Perret) - 81 ans
- 21 janvier - Madame Veuve LE STUM née Marie-Anne BORVON (la Forêt) - 92 ans
- 12 mars - Joseph GARO (Père Paul - Abbaye) - 86 ans
- 23 mars - Hervé LE STUM (La Forêt) - 52 ans
- 23 mars - Madame Veuve GOURMELEN née Marie-Anne BOENNEC (Daoubors) - 88 ans
- 19 avril - Edouard TOUBLANC (Gorrekér) - 84 ans
- 30 mai - Jacques ROGNANT (Brest) - 68 ans
- 11 juin - Joseph MIGNON (Kerraoul) - 74 ans
- 2 juillet - Jean-Noel EON (35 - Chartres de Bretagne) - 57 ans
- 23 juillet - Jean Marie CLET (Kerborhel) - 85 ans
- 25 août - Hervé CARIOU (84 - Avignon) - 67 ans
- 9 novembre - Jacques HEUDIER (Rouen - Port Maria) - 52 ans
- 26 décembre - Louis CAROFF (garde forestier au Folgoat) - 49 ans
- 29 décembre - Paul BOUVIER D'YVOIRE (Père François de Sales - Abbaye) - 73 ans

